

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 7.918

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor
E-mail : evaluation@sjifactor.com
Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
 - 1-Pour le **Titre** de la première section
 - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE
POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE
CATÉGORIELLE ----- 33**
AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU
UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A
BAMAKO ----- 48**
Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et
des Technologies de Bamako (Mali)
Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux,
Bamako (Mali)
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET
DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE
D'IVOIRE ----- 66**
GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET
INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU
DAHOMÉY (1924-1960) ----- 84**
GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA
SOVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78^E
SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE
APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**
Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences
Humaines(Gabon).

8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO**----- 134
AGLOH Abla Egnonam, Université de Lomé (Togo)
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)**----- 150
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION** ----- 168
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK** ----- 189
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO** ----- 208
COULIBALY Aicha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE** ----- 224
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
14. **LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIEEN ET FRANÇAIS** ----- 243
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)

- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)
LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**
DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BAHIAKRO (Centre de la Côte d'Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D'UN PRODUIT D'APPEL TOURISTIQUE** ----- 409
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D'AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE**----- 445
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481**
GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494**
KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)
- 28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU TCHAD ----- 510**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba,
SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)
- 29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530**
TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO
MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
- 30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549**
Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
- 31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567**
MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
- 32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À LIBREVILLE----- 584**
MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo

33. **LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE
CIRAŊBA-LOBI----- 603**
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),
Burkina Faso
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
34. **BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628**
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
35. **PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641**
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
36. **SOUCÇÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654**
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,
Abidjan (Côte d'Ivoire)
37. **DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE
ROMAN GABONAIS----- 673**
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
38. **LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692**
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
39. **LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709**
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
40. **PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728**
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
41. **NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)
----- 742**
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS
LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE
D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES
CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS
D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI
KONAN BEDIE.** ----- 776
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF
BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE
DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA,
BURKINA FASO)** ----- 810
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina Faso)
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-
ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi
(Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE
CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII^E-XVIII^E
SIECLES** ----- 848
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO
DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII^E-XIX^E
SIECLES)** ----- 863
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,
(Côte d'Ivoire)**

**TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE
D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES
CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS
D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI
KONAN BEDIE.**

TRAORÉ Mamadou
Doctorant
Université Alassane Ouattara
Lettres Modernes
Traore97mamadou@gmail.com

&
AKPANGNI Ernest
Maitre de Conférences de stylistique et poétique
Université Alassane Ouattara
Lettres Modernes
akpangni6@yahoo.fr

Résumé : Cet article porte sur le traitement stylistique du discours politique en Côte D'Ivoire, à partir des discours de Alassane Ouattara, de Laurent Gbagbo et de Henri Konan Bédié. Il montre que la stylistique constitue un cadre pertinent pour comprendre les stratégies langagières utilisées par les acteurs politiques afin d'influencer et de persuader l'auditoire. L'étude met en évidence le rôle des marques énonciatives dans la construction de l'image du locuteur et dans la configuration de l'auditoire. Elle souligne également l'apport voire l'importance des figures de styles, notamment des trois tropes majeurs dans la représentation du pouvoir, de la nation et du peuple.

Mots-clés : discours politique ; stylistique ; énonciation ; métonymie ; métaphore ; synecdoque.

Abstract: This article examines the stylistic treatment of political discourse in Côte d'Ivoire, based on the speeches of Alassane Ouattara, Laurent Gbagbo, and Henri Konan Bédié. It demonstrates that stylistics provides a relevant framework for understanding the linguistic strategies employed by political actors to influence and persuade their audience. The study highlights the role of enunciative markers in constructing the speaker's persona and shaping the audience. Furthermore, it underscores the contribution and significance of rhetorical figures, specifically the three major tropes, in the representation of power, the nation, and the people.

Keywords : political discourse; stylistics; enunciation; metonymy; metaphor; synecdoche.

Introduction

Le discours politique constitue l'un des espaces privilégiés de manifestation du langage en situation sociale, dans la mesure où il articule de manière étroite pouvoir, idéologie et communication. En Afrique, et particulièrement en Côte d'Ivoire, la parole politique se déploie dans un contexte marqué par une histoire politique dense, faite de conquêtes du pouvoir, de crises sociopolitiques et de tentatives de réconciliation nationale. Dans un tel environnement, le discours politique ne saurait être appréhendé comme une simple transmission d'informations : il est, avant tout, une pratique langagière stratégique, orientée vers la persuasion, la séduction et l'adhésion.

Les figures politiques ivoiriennes telles que Laurent Gbagbo, Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié ont, chacune, développé des styles discursifs singuliers, révélateurs de leurs positionnements idéologiques, de leurs stratégies de légitimation et de leur rapport à l'auditoire. L'analyse de ces discours requiert ainsi une approche qui dépasse la simple lecture thématique ou idéologique, pour interroger les procédés stylistiques par lesquels le sens est produit et orienté.

Dans cette perspective, la présente étude s'intéresse au sujet suivant : traitement stylistique du discours politique en Côte d'Ivoire : marques énonciatives et constructions figurales dans quelques discours d'Alassane Ouattara, Laurent Gbagbo et Henri Konan Bédié. Le corpus retenu est constitué de trois allocutions prononcées dans des contextes institutionnels comparables :

- le discours de vœux du Nouvel An prononcé par Laurent Gbagbo le 1er janvier 2010 ;
- l'adresse à la Nation d'Henri Konan Bédié prononcée en décembre 2019 dans un contexte de crise politique ;
- le message à la Nation d'Alassane Dramane Ouattara du 31 décembre 2021.

Ces discours ont été retenus en raison de leur statut officiel, de leur diffusion nationale et de leur inscription dans des moments politiquement significatifs. Leur

comparabilité repose sur le fait qu'ils relèvent tous d'une prise de parole solennelle adressée à la Nation, dans laquelle chaque locuteur cherche à construire une image de soi, à définir un auditoire et à orienter l'interprétation de la situation politique.

La problématique peut, dès lors, se formuler ainsi : Comment les marques énonciatives et les constructions tropiques structurent-elles le discours politique ivoirien et contribuent-elles à la mise en scène du pouvoir, dans les discours d'Alassane Ouattara, de Laurent Gbagbo et d'Henri Konan Bédié ?

L'hypothèse qui sous-tend cette recherche est que le discours politique ivoirien repose sur un traitement stylistique stratégique, caractérisé par des régularités formelles et discursives qui ne relèvent généralement d'une volonté de persuasion. On suppose notamment que la configuration énonciative et l'usage des tropes participent à la construction d'un ethos spécifique et à l'orientation de la réception du message.

L'étude poursuit plusieurs objectifs. Il s'agit, d'une part, de mettre en évidence les fondements théoriques qui justifient l'analyse stylistique du discours politique et, d'autre part, de montrer comment la stylistique participe à la mise en forme du message politique et à l'orientation de l'interprétation. Plus précisément, ce travail vise à : dégager les principes théoriques permettant d'articuler stylistique et discours politique ; identifier les faits langagiers stylistiquement pertinents dans le discours politique ivoirien ; montrer en quoi ces faits contribuent à la construction de leur sens et à leur visée persuasive.

L'étude se limite volontairement à deux foyers stylistiques précis, notamment les marques énonciatives, qui permettent d'analyser la construction de l'image du locuteur et de l'auditoire et les constructions figurales, à savoir la métonymie, la synecdoque et la métaphore, envisagées comme procédés de structuration symbolique du discours.

Pour atteindre ces objectifs, l'article s'organise en trois grandes parties. La première est consacrée à l'examen des rapports théoriques entre stylistique et discours

politique. Les deux autres parties, fondées sur l'analyse du corpus, porteront respectivement sur la manifestation des faits énonciatifs et sur les enjeux stylistiques du trope dans les discours des trois leaders politiques ivoiriens.

1. Stylistique et discours politique : aspect théorique

L'étude stylistique du discours politique suppose, en amont, une clarification des fondements théoriques qui permettent d'articuler la stylistique à l'analyse des pratiques discursives politiques. Il s'agit, d'une part, de définir la stylistique comme discipline des sciences du langage et d'en préciser les principes opératoires, et, d'autre part, de montrer en quoi le discours politique constitue un champ privilégié d'investissement stylistique. Ces deux axes permettront de poser les bases conceptuelles nécessaires à l'analyse du corpus.

1.1. La stylistique dans la perspective de la littérarité et de la littérisation

La stylistique est une discipline des sciences du langage dont l'objet est l'étude des faits de littérarité dans les productions langagières. Si ses origines remontent à la rhétorique classique, où elle était associée à l'art de l'élocution, sa conceptualisation scientifique moderne s'opère avec les travaux de Charles Bally. Dans son *Traité de stylistique française*, Charles Bally définit la stylistique comme « l'étude des faits d'expression du langage organisé du point de vue de leur contenu affectif, c'est-à-dire l'expression des faits de la sensibilité par le langage et l'action des faits de langage sur la sensibilité » (Charles B., 1909, p.16). Cette définition fonde une stylistique centrée sur les valeurs expressives de la langue et sur les effets produits par les choix linguistiques. Elle est l'acte fondateur même de la discipline, qui se distingue alors à la fois de la rhétorique classique et de la critique littéraire normative¹¹⁴.

La stylistique moderne se distingue ainsi d'une conception purement littéraire du style. Elle ne vise plus à apprécier la beauté ou l'élégance d'un texte, mais à analyser les choix linguistiques significatifs qui produisent des effets de sens. Cette

¹¹⁴ Avant Charles Bally, la vision prescriptive du style (le « bien écrire ») était principalement portée par les héritiers de la rhétorique classique et par l'institution scolaire.

orientation sera consolidée par les travaux de Georges Molinié, qui inscrit résolument la stylistique dans le champ des sciences du langage. Pour Georges Molinié, la stylistique a pour tâche de « repérer, décrire et interpréter les faits langagiers marqués dans un discours singulier » (Molinié G. 1987, p.9).

Dans cette optique, le style n'est ni un écart accidentel ni un ornement superfétatoire, mais le résultat d'un système de régularités langagières. Georges Molinié propose, à cet effet, un ensemble de concepts opératoires fondamentaux, parmi lesquels la répétition, la série, la dominante, le marquage et le contre-marquage. La répétition constitue, selon lui, « le seul instrument de repérage et d'identification des faits stylistiques » (Molinié G., 1987, p.194.). La série, elle, renvoie à un ensemble de faits homogènes qui se répètent dans un discours (Molinié G., 1986, p.192), tandis que la dominante correspond à une configuration de marques langagières dont la combinaison confère au discours sa coloration stylistique spécifique (Molinié G., 1982, p195-196).

Ces outils conceptuels permettent de dépasser une stylistique de l'écart pour fonder une stylistique de l'organisation discursive, attentive aux régularités formelles et à leur valeur interprétative. La stylistique apparaît alors comme un mode de structuration du discours, révélateur d'une intention communicative et d'un positionnement du locuteur.

Dans cette perspective, la stylistique contemporaine s'articule étroitement à la notion de littéarité. La littéarité ne renvoie pas exclusivement au domaine littéraire, mais à la présence d'un travail formel sur le langage, susceptible de produire un effet de signification particulier. Molinié parle à ce propos de littéarisation, entendue comme le processus par lequel un discours acquiert une organisation formelle suffisamment marquée pour devenir objet d'analyse stylistique (Molinié G., 1995, p.119-128). Ainsi, tout discours peut relever de la stylistique dès lors qu'il présente des régularités formelles, des effets de marquage et une structuration discursive interprétable.

Ainsi définie, la stylistique fournit un cadre théorique rigoureux qui se mue en méthode pour l'analyse du discours politique. Elle permet de saisir la manière dont les choix linguistiques, loin d'être arbitraires, participent à la construction du sens et à l'orientation de l'interprétation. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, qui entend mobiliser la stylistique comme outil central pour l'analyse du discours politique ivoirien.

1.2. Le discours politique comme champ d'application novateur de la stylistique

Le discours politique constitue un champ d'observation privilégié pour la stylistique, dans la mesure où il s'agit d'un discours à forte visée persuasive, produit dans un cadre institutionnel et orienté vers des enjeux de pouvoir. Contrairement à d'autres types de discours, le discours politique se caractérise par une intention manifeste d'influence, ce qui implique un recours stratégique aux ressources de la langue. Ainsi, la stylistique apparaît-elle comme une composante essentielle de l'efficacité discursive.

Patrick Charaudeau définit, à cet effet, le discours politique comme un discours de légitimation, inscrit dans un contrat de communication spécifique, où le locuteur cherche à faire adhérer l'auditoire à une vision du monde et à un projet politique (Charaudeau P., 2005, p.34). Cette visée d'adhésion suppose une mise en forme particulière du langage, fondée sur des choix stylistiques qui orientent l'interprétation et structurent la réception du message.

La stylistique permet précisément d'analyser cette mise en forme du discours politique en mettant au jour les régularités langagières qui sous-tendent la stratégie discursive du locuteur. Comme le souligne Ruth Amossy, les faits de style jouent un rôle déterminant dans l'argumentation, en ce qu'ils contribuent à renforcer l'impact persuasif du discours (Amossy R., 2000, p.226). Ainsi, dans le discours politique, la stylistique n'est jamais neutre : elle s'attache à repérer les procédés linguistiques par lesquels les positions politiques sont formulées.

Cette conception rejoint celle de Dominique Maingueneau, pour qui le discours politique doit être appréhendé comme une pratique discursive située,

indissociable de ses conditions de production et de circulation. Dominique Maingueneau insiste sur le fait que le style participe à la scénarisation du discours, en contribuant à la construction d'une parole crédible et légitime (Maingueneau D., 1976, p.83). Partant, l'analyse stylistique permet de saisir la manière dont le discours politique se donne comme autorisé, pertinent et digne d'être cru.

En outre, le discours politique se distingue par sa forte charge symbolique. Il mobilise des représentations collectives, des valeurs partagées et des référents sociohistoriques qui s'inscrivent dans le tissu même du langage. L'approche stylistique permet alors de mettre en évidence comment ces éléments sont intégrés au discours par le biais de procédés linguistiques récurrents, organisés en séries et en dominantes. Comme le rappelle Georges Molinié, le style est un phénomène de structuration globale du discours, et non une accumulation ponctuelle de figures isolées (Molinié G., 1987, p.195).

Ainsi, envisagé sous l'angle stylistique, le discours politique apparaît-il comme un espace où se conjuguent langue, pouvoir et stratégie discursive. L'analyse stylistique offre les outils nécessaires pour comprendre comment le politique se construit dans et par le langage, à travers des régularités formelles qui traduisent des choix idéologiques et communicationnels. C'est dans cette perspective que le discours politique ivoirien sera abordé dans la suite de cette étude, à partir de l'examen des faits langagiers relevés dans le corpus.

2. Manifestation de l'énonciation dans le discours politique

L'analyse stylistique du discours politique ne peut faire l'économie de l'étude de l'énonciation, dans la mesure où celle-ci constitue le lieu privilégié de l'inscription du sujet parlant dans le discours. À travers les marques énonciatives, le locuteur politique se donne à voir, se positionne par rapport à son auditoire et construit une image de soi orientée vers la persuasion. Dans les discours d'Alassane Ouattara, de Laurent Gbagbo et de Henri Konan Bédié, l'énonciation apparaît comme un dispositif central de mise en scène du pouvoir, révélant des stratégies discursives différenciées. L'étude portera d'abord sur les marques énonciatives qui participent à la construction

de l'image du locuteur, avant d'examiner, dans une analyse ultérieure, les modalités de la relation instaurée avec l'auditoire.

2.1. Les marques énonciatives et la construction de l'image du locuteur

Les marques énonciatives constituent un ensemble de procédés linguistiques par lesquels le locuteur s'inscrit explicitement dans son discours. Elles comprennent notamment l'usage des pronoms personnels, des déterminants possessifs et des formes verbales, qui permettent de construire une image de soi, ou éthos discursif, orientée vers une finalité persuasive. L'examen des discours d'Alassane Ouattara, de Laurent Gbagbo et d'Henri Konan Bédié met en évidence des configurations énonciatives distinctes, révélatrices de positionnements politiques et discursifs spécifiques.

Dans le message à la Nation du 31 décembre 2021¹¹⁵, Alassane Ouattara recourt à une énonciation fortement marquée par l'alternance entre le « je » présidentiel et un « nous » inclusif. Le relevé des indices personnels montre une nette dissymétrie quantitative. La série du « je » (je, j', me, m', mon, ma, mes) totalise 33 occurrences, tandis que la série du « nous » (nous, notre, nos) atteint 91 occurrences dans l'ensemble du discours. Il y a donc une très forte prédominance du « nous » sur le « je ». L'emploi du « je » correspond, dans ce discours, à la mise en scène de l'autorité présidentielle. Cet usage du « je » dans « Je suis très heureux de vous retrouver » ; « Je voudrais réaffirmer mon attachement » ; « Je félicite nos forces de l'ordre pour leur courage et leur engagement. Je m'incline devant la mémoire de nos valeureux soldats... » ; « Vous pouvez me faire confiance ! », ne renvoie pas seulement à l'individu Alassane Ouattara, mais à la fonction présidentielle elle-même. Par cette marque énonciative singulière et ses assimilés, le Président Alassane Ouattara, à travers sa voix, met en évidence son caractère de responsabilité, assumant une dimension performative. Ainsi, il est engagé personnellement à renouveler sa confiance auprès du peuple ivoirien en lui offrant une stabilité nationale : « me faire

¹¹⁵ Message à la nation de son excellence monsieur Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire vendredi 31 décembre 2021.

confiance ». Mais, il n'oublie pas de plonger son discours dans une dimension spirituelle et humaine par le fait de permettre à la nation de s'incliner et par l'hommage et les félicitations à l'endroit des garants de la sécurité nationale qui sont les forces de l'ordre. En gros, le « je » permet à Ouattara d'assumer la responsabilité de l'action gouvernementale et aussi de manifester son autorité. Toutefois, ce « je » est régulièrement relayé par un « nous » fédérateur. Si le recours au « je » permet à Alassane Ouattara d'assumer personnellement son engagement envers son peuple, l'énonciation du discours du 31 décembre 2021 se caractérise surtout par la prédominance du « nous », qui constitue l'indice personnel le plus fréquent avec 91 occurrences, contre 33 pour la série du « je ». Cette fréquence élevée révèle que la parole présidentielle ne se construit pas principalement sur l'affirmation individuelle, mais sur une stratégie de collectivisation.

Le pronom « nous » fonctionne ici comme un pronom inclusif. Il renvoie, tour à tour, au gouvernement, aux institutions et à l'ensemble de la nation. Ainsi, « Nous avons poursuivi nos efforts » ; « Nous avons enregistré des progrès importants » ; « Nous continuerons à œuvrer » ; « Nous devons rester unis » ; « (...) qui se présentent à nous » ; « le développement de notre pays », etc. Le pronom personnel « nous » et les adjectifs possessifs « nos » ; « notre » produisent un effet d'unification, montrant que le Président est conscient du fait que les avancées de la Nation sont dues aux efforts de chacun. Il inclut ainsi chaque membre qui forge l'édifice nationale dans son discours à travers l'usage du « nous ». Cela est la caractéristique de son message à la Nation. Donc, cette oscillation énonciative lui permet de se présenter à la fois comme chef de l'exécutif et comme membre solidaire de la communauté nationale, construisant ainsi un éthos de rassembleur et de bâtisseur.

À l'inverse, le discours de Henri Konan Bédié¹¹⁶ se caractérise par une énonciation fortement personnalisée et axiologiquement chargée. Le recours fréquent au « je » dans « Je veux, en notre nom à tous, rendre l'hommage », « Je peux vous assurer, devant Dieu », inscrit le locuteur dans une posture d'autorité morale et

¹¹⁶ Discours à la nation du Président Henri Konan Bédié, 2019.

historique. Bédié mobilise explicitement ses statuts extra-discursifs pour renforcer son image : « Ma qualité d'ancien Président de la République, de Doyen d'âge, de père de famille ». Ces marques énonciatives contribuent à la construction d'un éthos de sage et de gardien des valeurs républicaines, fondé sur l'expérience, la mémoire et la légitimité historique. Le « nous » qu'il emploie : « nous sommes tous témoins », « nous saurons, le moment venu » prend ici une valeur de communion dans l'épreuve, inscrivant le locuteur dans une communauté de souffrance et de résistance.

Quant au discours de Laurent Gbagbo, prononcé à l'occasion des vœux du Nouvel An 2010¹¹⁷, il se distingue par une énonciation argumentative et didactique, dominée par un « je » fortement assumé. Le locuteur affirme à plusieurs reprises sa position personnelle : « Moi, qui vous parle », « je n'augmenterai rien », « je choisis cette séance solennelle pour le dire ». Cette insistance sur le « je » construit un éthos de dirigeant ferme et responsable, qui se présente comme détenteur d'un savoir politique et économique légitime. Parallèlement, l'usage du « nous » : « nous travaillons aujourd'hui avec le Gouvernement », « nous préférons que les grands s'entendent » permet d'inscrire son action dans une dynamique collective, tout en maintenant une forte centralité du locuteur dans la prise de décision.

Ainsi, l'analyse des marques énonciatives dans les trois discours révèle que l'énonciation constitue un levier stylistique majeur de construction de l'image du locuteur. Chez Ouattara, elle fonde un éthos de rassemblement et de continuité ; chez Bédié, elle soutient une posture de légitimité morale et historique ; chez Gbagbo, elle sert une image d'autorité et de maîtrise politique. Ces configurations énonciatives, loin d'être fortuites, traduisent des stratégies discursives cohérentes avec les positionnements politiques respectifs des trois leaders.

2.2. L'énonciation et la construction discursive de l'auditoire

Dans le discours politique, l'énonciation ne se limite pas à la mise en scène du locuteur ; elle participe tout autant à la construction discursive de l'auditoire, c'est-

¹¹⁷ Discours du Président de la République Laurent Gbagbo- vœux du nouvel an 2010.

à-dire à la manière dont le destinataire est désigné, catégorisé et intégré dans l'énoncé. En clair, le public finit par ressembler à l'idée que le locuteur se fait de lui. C'est ce qu'on appelle la fonction performative du langage : la parole crée la réalité qu'elle décrit. On peut aussi parler d'un jeu de miroir. L'analyse stylistique des discours d'Alassane Ouattara, de Laurent Gbagbo et d'Henri Konan Bédié montre que chacun d'eux construit un auditoire singulier, révélateur de sa vision du politique et de sa posture dans l'espace public.

Dans le message à la Nation d'Alassane Ouattara, l'auditoire est construit comme une communauté nationale unifiée et inclusive. Ouattara recourt à une série de formules d'interpellation solennelles et englobantes : « Ivoiriennes, Ivoiriens, Mes chers compatriotes, Chers amis de la Côte d'Ivoire ». Ces désignations instaurent un auditoire large, transcendant les clivages politiques, sociaux ou générationnels. L'usage récurrent de syntagmes tels que « toutes les filles et tous les fils de notre beau pays » contribue à construire une image de l'auditoire comme une famille nationale solidaire. Cette construction discursive de l'auditoire repose sur une stratégie d'inclusion maximale, dans laquelle le public est présenté comme partenaire du projet politique et coresponsable des progrès réalisés. L'auditoire est ainsi valorisé, rassuré et mobilisé autour d'une vision consensuelle du développement et de la stabilité.

D'un autre côté, le discours de Henri Konan Bédié construit un auditoire marqué par la souffrance, l'indignation et la responsabilité historique. Les formules d'adresse initiales « Ivoiriens, Ivoiriennes, Mes chers compatriotes » ouvrent sur une communauté immédiatement définie par l'épreuve : « des moments douloureux pour chacun d'entre nous ». L'auditoire est fréquemment désigné comme témoin et victime : « nous sommes tous témoins des images insoutenables ». Par cette modalité assertive, Bédié construit un auditoire moralement engagé, appelé à partager une lecture critique de la situation politique. L'usage insistant du « nous » renforce une logique de communion dans la douleur et dans la résistance, tandis que l'interpellation directe « Que devons-nous donc faire ? » implique et positionne l'auditoire en acteur potentiel du changement politique.

Le discours de Laurent Gbagbo, quant à lui, se distingue par la construction d'un auditoire à dominante institutionnelle et citoyenne, parfois pédagogique. L'ouverture protocolaire « Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Mesdames et Messieurs les Responsables d'Institutions » délimite d'emblée un auditoire hiérarchisé et ciblé. Cependant, le locuteur élargit progressivement ce public aux « Ivoiriens », qu'il interpelle comme des citoyens devant comprendre les exigences de la démocratie et de la responsabilité collective. Les modalités jussive et assertive « il faut que les Ivoiriens comprennent », « je choisis cette séance solennelle pour le dire » construisent un auditoire rationnel, invité à adhérer à un raisonnement politique présenté comme logique et nécessaire. L'auditoire est ainsi conçu moins comme une communauté affective que comme un corps civique devant accepter des décisions au nom de l'intérêt général.

Alors, l'analyse de l'énonciation montre que la construction discursive de l'auditoire varie sensiblement d'un leader à l'autre, d'un discours à l'autre. Ouattara, affichant l'image d'un rassembleur et d'un bâtisseur, construit un auditoire unifié et inclusif dans l'édifice national ; chez Bédié, il se dessine un locuteur sage et gardien des valeurs républicaines, avec un auditoire engagé et éprouvé ; chez Gbagbo, nous remarquons un ethos combatif et engagé qui construit un auditoire institutionnel et rationalisé. Ces différences témoignent de stratégies stylistiques distinctes, par lesquelles chaque locuteur se façonne et façonne son public afin de renforcer l'efficacité persuasive de son discours. Cependant, l'énonciation n'est pas le seul instrument stylistique déterminant de la construction du discours politique. D'autres grillent comme les figures de style et plus précisément les tropes entrent en ligne de compte.

3. Enjeux stylistiques du trope dans le discours politique

Dans le discours politique, les tropes constituent des procédés stylistiques majeurs de construction du sens et d'orientation de l'interprétation. Ils participent activement à la mise en forme symbolique du réel politique. Les tropes que nous retiendrons sont la métonymie, la synecdoque et la métaphore. En effet, ils permettent

notamment au locuteur de condenser des réalités complexes, de déplacer la responsabilité ou encore de produire des effets d'identification collective. Dans les discours d'Alassane Ouattara, de Laurent Gbagbo et de Henri Konan Bédié, ces figures jouent un rôle structurant dans la représentation du pouvoir, de la Nation et du peuple. L'analyse portera d'abord sur la métonymie et la synecdoque, avant d'examiner, dans un second temps, la métaphore comme figure dominante du discours politique.

3.1. La métonymie et la synecdoque comme procédés de représentation dans le discours politique

La métonymie et la synecdoque relèvent toutes deux d'un transfert de sens fondé respectivement sur un rapport de contiguïté et d'inclusion. Dans la tradition rhétorique, la métonymie consiste à désigner une réalité par une autre qui lui est liée (le contenant pour le contenu), tandis que la synecdoque repose sur un rapport partie-tout ou tout-partie. Pour Georges Molinié, ces figures ne sauraient être réduites à de simples substitutions lexicales : elles constituent des procédés de structuration discursive, participant à l'organisation globale du sens (Molinié G., 1992, p.321).

Dans le discours d'Alassane Ouattara, la métonymie est fréquemment mobilisée pour représenter l'action de l'État et du pouvoir exécutif. L'usage récurrent de lexèmes tels que « le Gouvernement », « nos Forces de Défense et de Sécurité » ou encore « l'Assemblée Nationale » permet de désigner, par l'institution, l'ensemble des acteurs qui la composent. Ce procédé métonymique produit un effet de rationalisation et de neutralisation du pouvoir. L'action politique apparaît comme celle d'entités abstraites et légitimes, plutôt que comme le fait d'individus identifiables. La synecdoque intervient également lorsque le locuteur évoque « toutes les filles et tous les fils de notre pays » pour désigner la Nation entière. La partie les « filles et fils » renvoie ici au tout le peuple ivoirien, renforçant une représentation familialiste et unificatrice de la communauté nationale.

Chez Henri Konan Bédié, la métonymie et la synecdoque prennent une tonalité nettement plus dramatique et accusatoire. La répétition de l'expression « le

sang de nos frères, de nos sœurs et de nos enfants » relève d'une synecdoque particulièrement expressive : le sang versé devient le signe matériel et condensé de la violence politique et de la souffrance collective. Par ce procédé, Bédié ne se contente pas de décrire des faits ; il transforme une partie du corps en symbole global de la Nation meurtrie. Par ailleurs, l'expression métonymique « le pouvoir en place » est utilisée pour désigner l'ensemble des autorités gouvernementales, concentrant la responsabilité politique sur une entité abstraite mais fortement chargée axiologiquement. Cette métonymie contribue à une stratégie de disqualification discursive, en simplifiant les rapports de pouvoir et en les rendant immédiatement identifiables par l'auditoire.

Dans le discours de Laurent Gbagbo, la métonymie et la synecdoque sont mises au service d'une argumentation à visée explicative et justificative. L'emploi de lexies telles que « la démocratie », « la Constitution » ou « l'État » permet de désigner, par abstraction, un ensemble de règles, d'institutions et de pratiques. Ces métonymies confèrent au discours une apparence de rationalité juridique et institutionnelle. La synecdoque apparaît notamment lorsque le locuteur oppose « un Corps de Fonctionnaires » à « l'ensemble de la Côte d'Ivoire ». La partie est ici explicitement subordonnée au tout, ce qui permet de légitimer des décisions impopulaires au nom de l'intérêt général. Ce procédé stylistique participe à la construction d'un discours d'autorité, fondé sur la hiérarchisation des priorités nationales.

En somme, l'analyse montre que la métonymie et la synecdoque constituent des instruments privilégiés de représentation du politique dans les trois discours. Chez Ouattara, elles favorisent une vision institutionnelle et unificatrice ; chez Bédié, elles dramatisent la réalité politique et renforcent la dénonciation ; chez Gbagbo, elles soutiennent une argumentation rationalisante et normative. Ces figures structurent la perception du pouvoir, de la Nation et du peuple, et participent pleinement à l'efficacité persuasive du discours.

3.2. La métaphore comme procédé de symbolisation et d'orientation dans le discours politique

Parmi les figures tropiques mobilisées dans le discours politique, la métaphore occupe une place centrale en raison de sa forte capacité de symbolisation. Elle permet au locuteur de rendre intelligibles des réalités abstraites ou complexes en les transposant dans des domaines d'expérience familiers à l'auditoire. Selon Georges Molinié, la métaphore ne relève pas d'un simple embellissement du discours, mais constitue un véritable « opérateur de structuration du sens », en ce qu'elle oriente l'interprétation globale du message (Molinié G., 1992, p.224). Dans les discours politiques ivoiriens en étude, la métaphore apparaît comme un outil privilégié de mise en récit du pouvoir, de la Nation et de l'action politique.

Dans le message à la Nation d'Alassane Ouattara, la métaphore s'inscrit majoritairement dans un registre constructif et progressiste. Les occurrences véritablement significatives sont plutôt : « Le creuset de tous ces progrès, c'est la paix » ; « Ce prix favorisera l'éclosion de cette conscience nationale ». Dans l'énoncé « Le creuset de tous ces progrès, c'est la paix », le nom « creuset » appartient au domaine concret de la métallurgie, où il désigne le récipient dans lequel les métaux sont fondus afin d'être transformés. Son emploi pour qualifier la paix ne peut être interprété littéralement, car la paix n'est pas un objet matériel. Il s'agit donc d'une métaphore par lequel la paix est présentée comme le lieu de fusion et de formation des progrès réalisés par la nation. Ainsi, le développement national est le produit d'un processus maîtrisé et contrôlé.

De même, dans « Ce prix¹¹⁸ favorisera l'éclosion de cette conscience nationale », le terme « éclosion » appartient au champ lexical du vivant et désigne, au sens propre, la sortie d'un être vivant de l'œuf ou l'ouverture d'un bourgeon. Son application à la « conscience nationale » relève d'un emploi figuré, puisque la conscience ne peut, au sens strict, ni naître ni éclore. Ouattara opère ici une métaphore biologique, assimilant la formation d'une conscience collective à un phénomène

¹¹⁸ « Nous devons bâtir une conscience nationale imprégnée des valeurs d'intégrité, d'équité, et d'un sens élevé de la responsabilité dans la conduite des affaires publiques. C'est dans ce cadre que j'ai décidé d'instaurer à partir de 2022, un prix portant sur la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption. Ce prix favorisera l'éclosion de cette conscience nationale (...). »

naturel de germination et de croissance. Cela traduit l'idée que la conscience se développe lentement mais sûrement sous l'effet de motivation et de création de sentiment d'émulation. En gros, Alassane Ouattara a une vision constructive et stabilisatrice. Pour lui, la paix apparaît comme la condition sine qua non du développement national. C'est par cette paix qu'on pourra créer des challenges pour que chaque institution préserve les valeurs morales nationales.

Le discours de Henri Konan Bédié, en revanche, se caractérise par une métaphorisation à dominante tragique et pathémique. La crise politique y est fréquemment figurée comme une blessure et une épreuve collective à surmonter. Nous avons ainsi : « notre pays se retrouve (...) au bord d'une implosion » ; « briser le mur de la méfiance » ; « tourner cette page douloureuse de notre histoire » ; « nos sacrifices alimenteront des jours de paix ». Le lexème « implosion » appartient au domaine physique et désigne l'effondrement d'un corps sous l'effet d'une pression interne. Le pays, quant à lui, n'est pas un objet matériel susceptible d'exploser. Il s'agit donc d'une métaphore qui assimile la crise politique à un phénomène de destruction interne, ce qui dramatise la gravité de la situation. De plus, dans l'expression « briser le mur de la méfiance » la lexie « mur » appartient au domaine concret de la construction, alors que la méfiance est une réalité abstraite. Bédié représente le conflit politique comme une barrière physique empêchant la communication. Il faut donc l'arrêter pour le rétablissement du dialogue vrai. De même, dans « tourner cette page douloureuse de notre histoire », l'histoire nationale est assimilée à un livre dont on peut changer la page. Bédié pense ainsi qu'il est possible de dépasser le passé sans l'effacer, comme on tourne les pages d'un livre, afin d'écrire des chapitres qui rendront le peuple heureux. Enfin, dans « nos sacrifices alimenteront des jours de paix », le verbe « alimenter » appartient au champ de la nutrition et suppose l'idée de nourrir un organisme. Son emploi pour parler de l'avenir politique constitue une métaphore. Ainsi, les sacrifices sont présentés tels une substance qui nourrit la paix future. Au total, Bédié oriente l'interprétation de son discours vers une vision dramatique mais reconstructive de la situation nationale.

Chez Laurent Gbagbo, la métaphore est empruntée aux domaines de la nature, du corps et de la matière. Ainsi, dans l'énoncé « sur le front international, il y a tantôt un bon vent, tantôt un mauvais vent », le lexème « vent » appartient au domaine météorologique. Mais, il est appliqué à la situation politique mondiale. Ce déplacement sémantique permet de représenter les relations internationales comme un phénomène naturel instable, soumis à des variations incontrôlables. En outre, lorsque Gbagbo affirme : « quand le climat est tendu dans le monde, les grands pays se battent entre eux mais nous les petits pays, nous sommes écrasés », il recourt à une double métaphore. Le terme « climat » ne renvoie plus à la météo, mais à l'atmosphère politique internationale, tandis que le verbe « écraser » appartient au domaine physique et suppose une pression matérielle. Associés aux relations entre États, cette métaphore traduit une représentation du système international comme un rapport de force où les plus faibles subissent le poids des plus puissants. On retrouve le même procédé dans la phrase : « nous avons fini la première partie qui a consisté à serrer la ceinture », où l'action économique est décrite à l'aide d'une image corporelle. « Serrer la ceinture » appartient au domaine concret du corps, mais il est employé pour signifier l'austérité budgétaire. Cette métaphore permet de rendre perceptible l'effort financier demandé à la nation en le comparant à une contrainte physique. Somme toute, Gbagbo représente la politique comme un espace de tensions, de contraintes et d'interdépendances.

Somme toute, l'analyse des métaphores dans les trois discours met en évidence des stratégies stylistiques différenciées. Chez Ouattara, la métaphore sert une de transformation et de germination, orienté vers la stabilité nationale ; chez Bédié, elle dramatise la situation créant une situation de rupture et de danger. Cela appelle un redressement moral et institutionnel ; chez Gbagbo, elle soutient une représentation conflictuelle et normative de l'espace politique. Dans tous les cas, la métaphore apparaît comme un outil central de mise en sens du réel politique, participant pleinement à l'orientation argumentative et persuasive du discours.

Conclusion

Au terme de cette étude consacrée au traitement stylistique du discours politique en Côte d'Ivoire, il apparaît clairement que la stylistique constitue un cadre théorique et méthodologique particulièrement pertinent pour appréhender le fonctionnement interne de la parole politique. En prenant pour corpus certains discours de Laurent Gbagbo, d'Alassane Ouattara et de Henri Konan Bédié, l'analyse a permis de mettre en évidence la manière dont les choix langagiers, loin d'être fortuits, participent activement à la construction du sens, à la mise en scène du pouvoir et à l'orientation de l'interprétation.

L'examen des faits énonciatifs a montré que l'énonciation joue un rôle central dans la structuration du discours politique. À travers les marques énonciatives, chaque locuteur construit une image de soi spécifique et façonne un auditoire conforme à sa stratégie discursive. Alassane Ouattara privilégie une énonciation inclusive, fondée sur la construction d'une communauté nationale unifiée et projetée vers l'avenir. Henri Konan Bédié adopte une énonciation fortement axiologisée, inscrivant l'auditoire dans une posture de mémoire, de souffrance et de responsabilité morale. Laurent Gbagbo, quant à lui, mobilise une énonciation à dominante institutionnelle et argumentative, construisant un auditoire rationnel, appelé à adhérer à une lecture normative du politique.

L'analyse des tropes, notamment de la métonymie, de la synecdoque et de la métaphore, a également révélé leur rôle structurant dans la représentation du réel politique. La métonymie et la synecdoque ont permis aux locuteurs de condenser des réalités complexes, de déplacer les responsabilités et de produire des effets d'identification collective, tandis que la métaphore a offert un cadre symbolique puissant pour mettre en récit la Nation, le pouvoir et l'action politique. Là encore, les différences observées entre les trois discours traduisent des stratégies stylistiques cohérentes avec les positionnements politiques des locuteurs : vision bâtisseuse et

consensuelle chez Ouattara, dramatisation pathémique¹¹⁹ chez Bédié, rationalisation conflictuelle chez Gbagbo.

Ce travail contribue à enrichir les recherches sur l'analyse du discours politique en contexte africain, en montrant l'intérêt d'une approche stylistique rigoureuse appliquée à des corpus contemporains. Il ouvre également des perspectives pour des études ultérieures, notamment comparatives, portant sur d'autres genres de discours politiques ou sur l'évolution diachronique des styles discursifs en Côte d'Ivoire.

Références bibliographiques

1- Corpus

GBAGBO Laurent, Discours du Président de la République à l'occasion de la présentation des vœux du Nouvel An, Abidjan, 1er janvier 2010.

BÉDIÉ Henri Konan, Adresse à la Nation, Abidjan, 9 décembre 2019.

OUATTARA (Alassane Dramane), Message à la Nation, Abidjan, 31 décembre 2021.

2- Ouvrages de stylistique et rhétorique

AMOSSY Ruth (2000), *L'argumentation dans le discours, Discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan.

ARISTOTE (1991), *Rhétorique*, traduction et présentation par Médéric Dufour, Paris, GF Flammarion.

BALLY Charles (1909), *Traité de stylistique française*, Genève, Georg & Cie.

BENVENISTE Émile (1966), *Problèmes de linguistique générale*, tome I, Paris, Gallimard.

CHARAUDEAU Patrick (2005), *Le discours politique, Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.

MAINGUENEAU Dominique (1976), *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Paris, Hachette.

¹¹⁹ Le terme pathémique est un adjectif dérivé du grec *pathos* (la passion, l'émotion). En analyse du discours et en rhétorique, il qualifie tout ce qui a trait à l'émotion et à la capacité du discours à toucher la sensibilité de l'auditoire.

MOLINIÉ Georges (1997), *Éléments de stylistique française*, Paris, Presses Universitaires de France (Réédition).

MOLINIÉ Georges (1987), *La stylistique*, Paris, Presses Universitaires de France.

MOLINIÉ Georges (1992), *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Le Livre de Poche.

MOLINIÉ Georges (1995), *Stylistique et tradition rhétorique*, Paris, Presses Universitaires de France.

PERELMAN Chaïm & OLBRECHTS-TYTECA Lucie (2000), *Traité de l'argumentation, La nouvelle rhétorique*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles.